

# écho P<sup>ORC</sup>

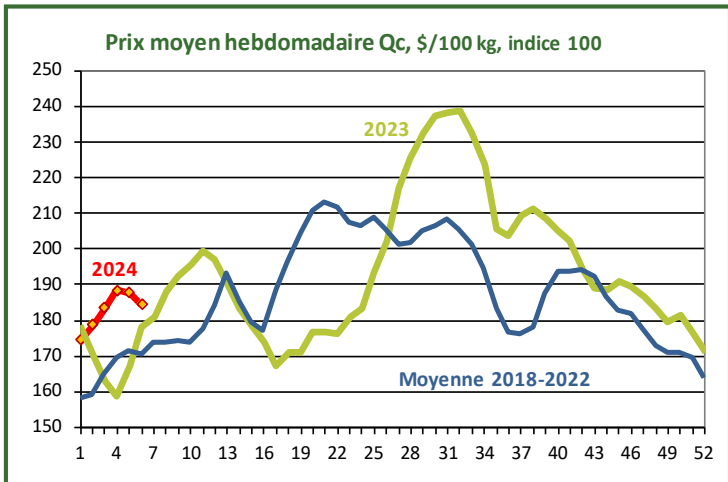
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 41, 12 février 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 05/02/24 au 11/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 936*
	Prix moyen	\$/100 kg	184,49 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	178,18 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,94
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	119,93
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	197,67 \$
	\$/porc	237,07 \$	231,10 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	128 343*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	73,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 622 000
Poids carcasse moyen		lb	215,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,96 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3472 \$

Semaine 5 (du 29/01/24 au 04/02/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	227,64 \$	222,26 \$
15 % les plus bas		194,78 \$	183,74 \$
15 % les plus élevés		256,51 \$	255,51 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,82	109,45
Total porcs vendus	Têtes	114 486	569 281



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs Qualité Québec a reculé, la semaine dernière. Il s'est affiché à 184,49 \$/100 kg, perdant 3,21 \$ (-1,7 %) en regard de la semaine antérieure. Par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, ce niveau est supérieur, de l'ordre de 6 \$ (+4 %) et 14 \$ (+8 %), respectivement.

Tout comme la semaine d'avant, le marché de gros aux États-Unis n'a été d'aucun soutien au prix québécois. Cependant, la dépréciation de la devise canadienne par rapport au dollar américain (-0,2 %) a aidé à amortir partiellement la baisse du

prix au Québec, causée par le recul de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*).

En ce qui concerne les ventes, elles se sont établies à environ de 128 300 têtes, ce qui les maintient en équilibre avec le volume consigné la semaine précédente, mais les situe deçà de celui enregistré au même moment en 2023, par une marge de 10 %.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a enchaîné une autre hausse hebdomadaire. Il a engrangé 2,57 \$ US (+3,6 %) de plus par rapport à la semaine antérieure pour se hisser à

**UN FUTUR ÉQUITABLE  
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs  
de porcs du Québec**

## MARCHÉ DU PORC

73,64 \$ US/100 lb. Selon *DTN AgDayta*, l'accélération du rythme des abattages a été un des facteurs qui expliquent cette embellie. Les transformateurs se seraient montrés un peu plus agressifs dans leurs achats d'animaux afin de combler leurs besoins, en réponse, entre autres, à la demande internationale qui semble s'améliorer.

Quant au marché de gros, il n'a pas affiché autant de vigueur que le celui des porcs. La valeur moyenne du *cutout* a subi une diminution de 1,76 \$ US (-2 %), pour s'échouer à 86,96 \$ US. Les coupes ayant enregistré les plus fortes baisses sont le flanc (-9,8 \$ US) et le picnic (-3,5 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à environ 2,62 millions de têtes, ce qui le situe en deçà du nombre observé la semaine dernière, par un écart de l'ordre de 3 %. Par rapport à 2023, à la même semaine, c'est supérieur par une marge de 5 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait, entre autres, les plus récentes estimations sur la dynamique des marchés des viandes aux États-Unis.

S'agissant du marché domestique américain, la disponibilité de porc par habitant devrait se fixer à 23 kg, une croissance de 1 % par rapport à 2023. Ceci semble principalement être influencé par la hausse de la production attendue (+2 %) puisque, pour leur part, le marché d'exportation devrait croître de quelque 3 % et les inventaires de report afficher une certaine immobilité. Il faut remonter à 2019 pour trouver un

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-févr	2-févr	9-févr	2-févr	sem.préc.
FÉV 24	73,68	75,45	183,49	187,91	-4,42 \$
AVRIL 24	81,15	83,83	202,11	208,77	-6,66 \$
MAI 24	86,23	88,53	214,75	220,48	-5,73 \$
JUIN 24	95,00	97,50	236,61	242,83	-6,23 \$
JUILLET 24	96,58	98,38	240,53	245,01	-4,48 \$
AOÛT 24	96,45	97,48	240,22	242,77	-2,55 \$
OCT 24	83,08	84,13	206,90	209,52	-2,62 \$
DÉC 24	75,33	75,93	187,60	189,10	-1,49 \$
FÉV 25	78,40	78,93	195,26	196,57	-1,31 \$
AVRIL 25	82,20	82,75	204,73	206,10	-1,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

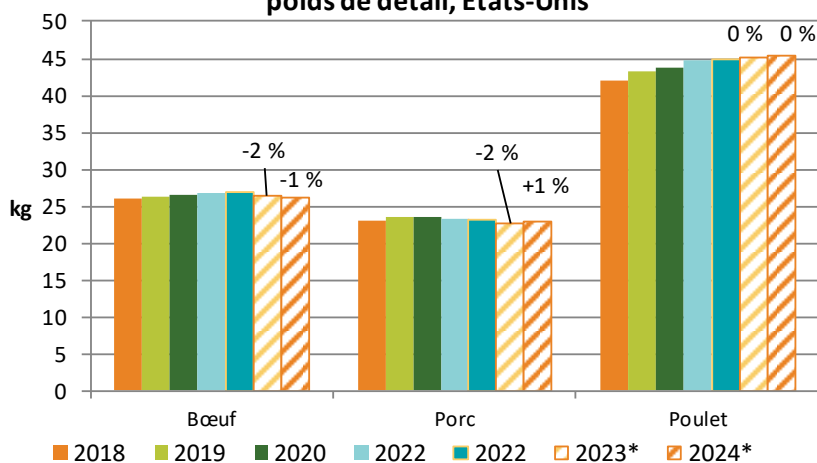
Taux de change : 1,3491

Indice moyen : 110,464

rehaussement annuel de la disponibilité de porc par individu, soit 2 %.

Du côté du bœuf, en 2024, il est attendu une disponibilité par tête de 26 kg, soit un recul de l'ordre de 1 % comparativement à 2023, en tandem avec une production qui connaîtrait une contraction d'environ 3 %. En outre, la quantité de poulet disponible par personne se chiffrerait à 45,4 kg, un niveau record. Toutefois, il s'agit d'un faible accroissement proportionnellement à 2023.

### Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. \*Prévisions 2023 et 2024 : WASDE, 8 févr. 2024.

Rappelons que la disponibilité d'une viande donnée par personne mesure l'offre annuelle de celle-ci sur le marché intérieur. Elle est utilisée comme un indicateur indirect du niveau de la consommation par habitant. D'après, Meyer, les dépenses agrégées pour les trois principales viandes avaient atteint un niveau record en 2021, suivi d'un autre nouveau record en 2022. À noter qu'elles avaient tout même commencé à décliner à partir d'octobre 2022, ce qui avait conduit à un premier semestre de 2023 difficile pour le secteur porcin en particulier.

Cependant, à compter du second semestre 2023, l'analyste a constaté un revirement de la situation en qui a trait aux dépenses mensuelles consacrées à la consommation des viandes en général et celle du porc en particulier.



## MARCHÉ DU PORC

Pour 2024, Meyer estime que la demande pour le porc sur le marché intérieur américain devrait demeurer assez robuste, se démarquant positivement de son faible niveau de 2023 pour se rapprocher de celui d'avant la période 2021-2022. Cependant, elle dépendra, comme à l'accoutumée, de la dynamique du revenu réel qui influence les dépenses des consommateurs.

Quant à Smith, il se montre aussi un peu optimiste au regard de la demande globale du porc américain qu'il qualifie de solide en

ce début d'année relativement à l'an passé, au même moment. Selon lui, le marché domestique se serait pleinement adapté aux perturbations provoquées récemment par la proposition 12. L'année 2024 pourrait toujours nous réserver des belles surprises provenant du côté de la Chine, a-t-il ajouté.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a accusé une baisse, de l'ordre de 0,13 \$ US le boisseau, en moyenne. Parallèlement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats à même échéance a reculé de 10 \$ US et 12,5 \$ US la tonne courte.

Globalement, les contrats à terme du maïs ont évolué négativement sous la pression d'une progression intéressante des semis du maïs safrinha au Brésil. Quant à ceux du soja, ils ont été influencés par la bonne conduite de la récolte de ce dernier.

De plus, le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié le jeudi dernier, a comporté peu de changements majeurs et a été baissier, en raison, entre autres, de la croissance des stocks de soja aux États-Unis qui a résulté de la diminution de la demande pour les grains américains à l'exportation. Pour le Brésil, le USDA a prévu une faible réduction de la production du soja, émanant de la révision à la baisse des superficies, alors que les marchés s'attendaient à plus.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 février dernier.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-09	2024-02-02	2024-02-09	2024-02-02
mars-24	4,29	4,42 ¾	346,8	356,8
mai-24	4,41 ½	4,53 ½	340,5	353,0
juil-24	4,50 ¾	4,62 ½	343,5	356,3
sept-24	4,57 ¾	4,68 ½	344,5	355,8
déc-24	4,68 ¼	4,76 ¾	344,9	354,6
mars-25	4,79 ½	4,87 ¼	344,2	354,6
mai-25	4,85 ½	4,93 ¼	344,3	355,0
juil-25	4,87 ½	4,95 ½	345,9	356,6

Source : CME Group

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,33 \$ + mars 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mars, soit 277 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,53 \$ + décembre 2024, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,38 \$ + décembre, soit 278 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### USA : LES EXPORTATIONS RENOUENT AVEC LA CROISSANCE EN 2023

Pour l'année 2023, 2,91 millions de tonnes de viande et de produits de porc américain ont été exportées dans le monde. Ceci représente une majoration de 8 % par rapport à l'année antérieure. Ces exportations ont généré des recettes de près de 8,1 milliards \$, soit une hausse de 6 % en comparaison à 2022. Signalons qu'en 2021 et 2022, les ventes à l'étranger des États-Unis avaient connu successivement des baisses de volume de 2 % et 9 %, respectivement.

La première destination du porc américain revient au Mexique pour une troisième année consécutive, dont les achats d'environ 1,1 million de tonnes se sont établis en nouveau record, après celui enregistré en 2021 soit 959 700 tonnes. C'est une augmentation de 14 % sur le plan du volume, entraînant une amélioration de la valeur de l'ordre de 15 % par rapport à 2022. Dans l'ensemble, les Mexicains se sont accaparés 38 % du tonnage total de porc acheminé hors des frontières des États-Unis, ce qui représente une croissance de 2 % en proportion de la part de marché observée en 2022.

Au deuxième rang se retrouve le marché Chine/Hong Kong. Ses transactions avec les États-Unis, en lien avec le commerce de porc, ont essuyé une décroissance de 7 % et 9 %, respectivement en volume et en valeur.

En ce qui a trait au Japon, la quantité de porc envoyée vers ce territoire a diminué de 4 %. Les recettes correspondantes ont connu une baisse de 5 %.

Les exportations vers le Canada ont augmenté de 12 % en volume. Or, leur valeur n'a progressé que de 1 %.

Les cargaisons en direction de la Corée du Sud se sont accrues de 9 % en matière tonnage, donnant lieu à une hausse des recettes de 4 %.

Cumulativement, les autres acheteurs de viande et de produits de porc américain ont vu leurs acquisitions se rehausser de 8 % et 6 %, distinctement en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 8 févr. et National Hog Farmer, 9 févr. 2024

### Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

#### Principales destinations, janvier à décembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	1 100 985	14 %	2 354,4	15 %
Chine/Hong Kong	504 652	-7 %	1 272,2	-9 %
Japon	342 163	-4 %	1 397,0	-5 %
Canada	219 667	12 %	875,8	1 %
Corée du Sud	191 261	9 %	633,4	4 %
Autres destinations	548 095	24 %	1 626,7	25 %
<b>Total</b>	<b>2 906 823</b>	<b>8 %</b>	<b>8 159,4</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 8 févr. 2024

### UE : PRÈS 3000 CAS DE PPA CHEZ DES PORCS DOMESTIQUES AU SECOND SEMESTRE DE 2023

Selon un récent rapport publié par le *British Department for the Environment, Food and Rural Affairs (Defra)*, basé sur les informations de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), quelque 2 920 cas de peste porcine africaine (PPA) ont été rapportés par les élevages porcins en Europe de mai à décembre 2023. Chez des sangliers, ce nombre a atteint 3 600 têtes.

En ce qui concerne les infections chez des porcs domestiques, les cas mensuels les plus élevés ont été enregistrés en août 2023, avec 902 individus. Les mois de juillet, septembre et octobre ont également connu des chiffres relativement importants. La PPA s'est rapidement propagée en Europe centrale et en particulier en Roumanie (468 cas) et dans les pays qui appartenaient autrefois à la Yougoslavie telles que la Bosnie-Herzégovine (1 510 cas), la Serbie (482 cas) et la Croatie (293 cas).

Au chapitre des sangliers porteurs du virus de la PPA, la Pologne est demeurée en tête, avec 1 565 animaux infectés. Elle est secondée par l'Italie (736 cas) suivie de la Lettonie (614 cas) et la Hongrie (208 cas).

Par ailleurs, dans l'ensemble, les augmentations des foyers de PPA chez les porcs domestiques se sont produites à travers l'Europe au cours des mois d'été et d'automne. Pour les



## NOUVELLES DU SECTEUR

sangliers, les observations mensuelles des cas ont été variables, mais avec une concentration pendant l'hiver.

Les voies de transmission qui auraient contribué à ces augmentations saisonnières de PPA comprennent les activités humaines telles que le port de vêtements et l'utilisation d'outils de chasse contaminés ou l'élimination inadéquate de viande infectée. Il convient aussi d'ajouter les possibilités accrues de contact avec les sangliers, en particulier pendant les périodes de récolte où les restes de céréales se trouvent à proximité des fermes et la dynamique des populations de sangliers, en particulier lorsqu'ils se rassemblent davantage pendant la saison de reproduction.

Source : *Pig Progress*, 6 févr. 2024

**ALLEMAGNE : NOUVEL ÉTIQUETAGE SUR L'ORIGINE DE LA VIANDE DE PORC NON EMBALLÉE**

Depuis le 1<sup>er</sup> février 2024, il est devenu obligatoire à tous les points de vente en Allemagne d'indiquer l'origine de la viande de porc, de mouton, de chèvre et de volaille fraîche, réfrigérée ou congelée qui n'est pas emballée. Avant cette date, cette mesure n'était de mise que pour le bœuf non emballé et pour toutes les viandes sous emballage.

Selon le *Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft* (BMEL), le ministère de l'Agriculture allemand, les consommateurs pourront désormais faire un choix judicieux en faveur des produits nationaux et soutenir ainsi les élevages établis en Allemagne. Aussi estime-t-il que le label « *Made in Germany* » n'est pas seulement synonyme de qualité, mais aussi de normes environnementales et de bien-être animal plus élevées que celles de nombreux autres pays.

Par ailleurs, la Commission européenne envisage actuellement d'étendre l'étiquetage obligatoire de l'origine à d'autres aliments. Cependant, elle n'a pas encore présenté de proposition législative dans ce sens. Ainsi, pour sa part, le BMEL étudie présentement la possibilité d'imposer l'étiquetage de l'origine de la viande dans le secteur de la restauration traiteur.

Source : *Pig333*, 8 févr. 2024

**UKRAINE : LA GUERRE CAUSE UNE PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE POUR LES ÉLEVAGES PORCINS**

Selon les résultats d'un sondage réalisé en novembre 2023 par l'association des éleveurs de porcs de l'Ukraine,

la mobilisation en cours prive l'industrie porcine du pays du personnel dont elle a grandement besoin. À mesure que la guerre se poursuit, la situation du marché du travail devrait se détériorer, ont estimé les fermes participantes qui représentent environ 60 % de la production de porc en Ukraine.

En général, presque un élevage porcin ukrainien sur deux s'est plaint du déficit de main-d'œuvre. Près de 26 % des producteurs connaissent une pénurie de personnel clé pour la production, comme des technologues, des vétérinaires, des opérateurs et des gestionnaires. Une proportion similaire s'est préoccupée des difficultés à pourvoir les postes techniques vacants, comme ceux de mécanicien et d'électricien.

Selon l'enquête, près de la moitié des éleveurs interrogés ont déclaré que la pénurie de main-d'œuvre était beaucoup plus pressante dans le secteur des cultures que dans celui des élevages porcins. De nombreuses exploitations agricoles ukrainiennes dépendent de leurs fonds de terre et ont du mal à embaucher suffisamment de conducteurs de tracteurs, des mécaniciens et des agronomes.

Selon plusieurs rapports occasionnels, les agriculteurs ukrainiens ont été contraints à augmenter les salaires de leurs employés et compenser les coûts de transport dans le but d'attirer davantage de travailleurs. Malgré cela, l'industrie porcine ukrainienne a enregistré une rentabilité record au cours des derniers mois, en grande partie grâce à la faiblesse des prix des céréales.

Par ailleurs, selon le Service national de l'emploi de l'Ukraine, en mai 2023, la mobilisation avait touché 83 % des entreprises du pays. La moitié d'entre elles ont mobilisé un salarié sur 10 et près de 40 % des personnes mobilisées étaient des employés hautement qualifiés : ingénieurs, informaticiens, électriciens, mécaniciens, machinistes et chauffeurs.

L'Ukraine connaît une disponibilité limitée de travailleurs, non seulement en raison de la mobilisation, mais aussi en raison de l'émigration, a estimé la Banque Nationale d'Ukraine en octobre 2023. D'après certains analystes, plus de 8 millions d'Ukrainiens sont devenus des réfugiés.

Source : *Pig Progress*, 8 févr. 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde

